

## Les dernières heures du métier de domestique à Québec

Pierre Ross

Volume 1, numéro 3, automne 1985

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/6389ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

### ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer cet article

Ross, P. (1985). Les dernières heures du métier de domestique à Québec. *Cap-aux-Diamants*, 1(3), 36–38.

*Domestiques à l'emploi de l'Hôpital des Immigrants en 1905. Archives publiques du Canada.*



## Les dernières heures du métier de domestique à Québec

**I**l est surprenant de constater, en faisant le portrait de la main-d'oeuvre de Québec à partir de la fin de la guerre de 1914-18, le nombre élevé de femmes qui déclarent exercer le métier de domestique. On ne soupçonne pas aujourd'hui la place qu'a pu prendre cette activité chez les travailleuses durant la première moitié du XXe siècle. En effet, si on se fie aux informations recueillies par les différents recensements canadiens de 1921 à 1961, la fonction de domestique est la

plus importante des occupations féminines jusqu'en 1941. Elle perdra par la suite de son importance pour finalement ne plus figurer sous cette appellation dans le recensement de 1961. C'est donc durant ces quarante années que l'emploi de domestique cessera d'être le principal débouché pour la main-d'oeuvre féminine à Québec.

De façon générale, ces années sont marquées par une participation de plus en plus forte des femmes à la population active de Québec et par une réduction constante de l'écart entre les salaires masculins et les salaires féminins. Cet écart subsiste cependant car en 1961, le salaire féminin moyen est encore deux fois plus bas que le salaire masculin.

La main-d'oeuvre totale de Québec passe de 26 930 en 1921 à 116 202 en 1961. Cette augmentation semble plus spectaculaire qu'elle ne l'est en réalité car à partir du recensement de 1951, les statistiques tiennent compte de l'ensemble de la région métropolitaine de Québec et non plus seulement de la ville. La main-d'oeuvre féminine représente 26 pour cent du total en 1921 et 33



pour cent en 1961. Un mouvement de rattrapage s'amorce aussi en ce qui concerne les salaires. En 1921, le salaire hebdomadaire moyen d'une femme (8,34\$) représente 38,6 pour cent de celui d'un homme (21,61\$). En 1961, ce même salaire masculin atteint 79\$ tandis que celui des femmes est de 36,60\$ soit environ la moitié.

En 1921, l'emploi de domestique occupe une femme sur quatre. Cette fonction est de loin la plus importante, les ouvrières du vêtement et les vendeuses formant respectivement 12 pour cent et 10 pour cent de la main-d'oeuvre féminine. À ce moment, une domestique gagne en moyenne 4,77\$ par semaine, une ouvrière du vêtement 8,14\$ et une vendeuse 9,53\$. L'emploi de domestique est donc l'un des plus mal rémunérés à Québec.

La situation reste à peu près inchangée en 1931 pour les domestiques. Le contexte de crise économique accentue le caractère de *cheap labor* du travail féminin. Sur 10 761 femmes au travail, 3360, c'est-à-dire 31,2 pour cent, exercent le métier de domestique. Leur salaire est toujours de 4,77\$ par

semaine bien que le salaire féminin soit de 8,55\$ en moyenne contre 23,43\$ pour les hommes. Les vendeuses arrivent au second rang et composent 9 pour cent de la main-d'oeuvre. Depuis 1921, les domestiques sont passées du quart à près du tiers de la main-d'oeuvre féminine. Les sténodactylos et employées de bureau suivent dans l'ordre et forment 14 pour cent de la main-d'oeuvre féminine avec un salaire hebdomadaire moyen de 14\$.

Au recensement de 1941, les domestiques représentent le quart de la main-d'oeuvre. Leur salaire est tombé à 3,96\$ par semaine bien que le salaire féminin moyen ait été porté à 9,22\$. Les vendeuses viennent au second rang et sont suivies des ouvrières de l'armement, qui gagnent en moyenne 10,90\$ par semaine.

En 1951, les domestiques n'arrivent plus qu'au troisième rang: elles forment 8 pour cent de la main-d'oeuvre. En tête, on retrouve les sténodactylos (11 pour cent) et les commis de bureau (10 pour cent). On assiste donc à un recul considérable de la fonction de domestique dans la période



d'après guerre: de 1941 à 1951, le nombre des femmes au travail passe de 13 800 à 29 035, celui des domestiques passe de 3288 à 2392.

Le portrait de 1961 vient confirmer celui de 1951. Les deux principales occupations sont celle de sténographe (12 pour cent de la main-d'oeuvre) et celle d'employée de bureau (11 pour cent). La mention «domestique» a disparu mais les femmes de chambre se classent au troisième rang (7 pour cent). Les recenseurs ont probablement inclus les domestiques dans cette catégorie. On note également que le salaire moyen des sténographes et employées de bureau est supérieur au salaire féminin moyen alors que les femmes de chambre ne gagnent encore que la moitié de ce salaire.

À quoi attribuer ce déclin du métier de domestique? Il est certain qu'à partir de la guerre et probablement un peu avant, des possibilités de travail plus intéressantes et mieux rémunérées s'offrent aux femmes. Le développement du secteur des services, tant publics que privés, offre des débouchés plus stables. La situation des domestiques s'apparente autant à une condition sociale de servitude qu'à un emploi. De plus, c'est un métier qui est généralement exercé par les jeunes femmes. En 1921, sur les 1740 domestiques recensées, près de 1000 ont moins de 24 ans et 488 ont entre 15 et 19 ans. En 1961, les emplois de bureau ont remplacé la fonction de domestique. C'est donc une transformation du marché du travail qui est en partie responsable de la marginalisation du métier de domestique à Québec.

Pierre Ross

### TABLEAU STATISTIQUE DE LA MAIN-D'OEUVRE MASCULINE ET FÉMININE À QUÉBEC DE 1921 À 1961

	1921	1931	1941	1951 <sup>(1)</sup>	1961
<b>MAIN-D'OEUVRE MASCULINE</b>	19,911	29,094	32,652	61,993	77,842
<b>MAIN-D'OEUVRE FÉMININE</b>	7,019	10,761	13,800	29,035	38,360
<b>TOTAL DE LA MAIN-D'OEUVRE</b>	26,930	39,855	46,452	91,028	116,202
<b>POURCENTAGE DE LA MAIN-D'OEUVRE FÉMININE EN PAR RAPPORT AU TOTAL DE LA MAIN-D'OEUVRE</b>	26,06	27	29,7	31,9	33
<b>SALAIRE MOYEN HOMMES (par semaine) en dollars</b>	21.61	23.43	23.23		(approx) \$79.00
<b>SALAIRE MOYEN FEMMES (par semaine) en dollars</b>	8.34	8.55	9.22		(approx) \$39.60
<b>SALAIRE FÉMININ SALAIRE MASCULIN (en pourcentage)</b>	38.6	36.5	40		50 %

SOURCE: RECENSEMENTS CANADA.

1. À partir du recensement de 1951, l'ensemble de la région métropolitaine de Québec a été considéré.